

- Simone CASINI (Università degli Studi di Perugia) *Il problema maggiore, ovvero la poesia minore dell'Ottocento. In ricordo di Armando Balduino*

En relisant l'œuvre critique d'Armando Balduino (1937-2020), l'article aborde, en termes plus généraux et dans une vaste perspective historico-critique, le débat du 20<sup>e</sup> siècle autour de ce que l'on appelle *la poesia minore* du dix-neuvième siècle en Italie. Il s'agit en effet d'une question importante et par certains côtés, centrale, dans la réflexion de Balduino, mais qui est ici considérée dans ses relations avec d'autres interprétations du vingtième siècle (De Lollis, Bosco, Baldacci, etc.) et avec des réflexions récentes d'historiens comme Alberto Mario Banti et Paul Ginsborg.

This article, after re-reading Armando Balduino's critical work, deals with the 20<sup>th</sup> century debate around what is called 'la poesia minore' in the 19<sup>th</sup> century in Italy, in more general terms and from a vast historical and critical point of view. Indeed it is an important question, somewhat central, in Balduino's reflection, but here it is considered in its relationship with other interpretations of the 20<sup>th</sup> century (De Lollis, Bosco, Baldacci, etc.) and with recent reflections from historians such as Alberto Maria Banti and Paul Ginsborg.

- Maurizio BERTOLOTTI (Accademia Nazionale Virgiliana di Mantova), *Matilde par elle-même. Lettere di Matilde Ferrari al fratello Luigi*

La Mantouane Matilde Ferrari fut le premier amour d'Ippolito Nievo. Nous ne savons rien de sa personnalité sinon ce qui est suggéré par les nombreuses lettres que l'écrivain lui envoya en 1850, où est dépeinte l'image d'une douce jeune fille au cœur tendre. Les lettres, récemment retrouvées, que Matilde écrivit à son frère, exilé au Mexique dans les années 1850-1860, nous renvoient le profil d'une femme au caractère volontaire, qui affronte avec détermination les problèmes qui tourmentèrent sa famille, et qui suit avec passion les événements politiques, sans cacher sa sympathie pour la figure et l'œuvre de Garibaldi. L'article souligne les douloureuses contradictions de Matilde, déchirée entre l'attente d'un nouveau rôle joué par les femmes dans la société et le désir traditionnel de faire un bon mariage.

Matilde Ferrari, from Mantua, was Ippolito Nievo's first love. We know nothing about her personality except what emerges from the numerous letters the writer sent her in 1850. Here the image of a young girl with a mild and good heart is painted. The letters recently found that Matilde wrote in the 1850s and 1860s to her brother, an exile in Mexico, have recently come to light : they give us the profile of a woman with a strong-willed character who tackled with determination the problems that distressed her family and followed political events with passionate participation, without hiding her sympathy for the figure and work of Garibaldi. Highlighted in the essay is the painful disagreement experienced by Matilde between the expectation of a new role for women in society and the traditional aspiration for a good marriage.

- *Appendice. Matilde FERRARI, Lettere al fratello Luigi.* (Transcription par Maurizio Bertolotti)

- Alessandra ZANGRANDI (Università degli Studi di Verona), *Corrispondenti veronesi di Ippolito Nievo*

*Correspondants véronais de Ippolito Nievo*

Dans les années 1841-47, Ippolito Nievo étudia au séminaire épiscopal de Vérone, où il passait ses vacances chez son grand-père maternel Carlo Marin, fonctionnaire de l'administration des Habsbourg à Vérone jusqu'en 1846. Ce temps passé à Vérone pendant son enfance et sa première jeunesse permit à Ippolito de nouer des relations et des amitiés qui durèrent même lorsque sa vie le conduisit vers d'autres horizons (Mantoue, Padoue, Frioul, Milan, Sicile).

Parmi les amis véronais de Nievo, il faut citer Cesare Calabi et les frères Angelo et Eduino Vicentini, polygraphes, diffuseurs culturels et engagés dans la cause de l'unification nationale. Grâce aux lettres de Calabi et des frères Vicentini à Nievo (conservées à la Bibliothèque "Joppi" d'Udine) et à l'analyse de leurs textes littéraires, cet article vise à esquisser le profil culturel des trois correspondants véronais de Nievo et les activités de divulgation littéraire (almanachs, poèmes de circonstance, revues) qu'ils promouvaient. L'article

propose également la transcription du poème *A un Amico degli Antipodi / Capitolo di Omobono / Sulle novelle del paese*, lié à la correspondance de Nievo avec Angelo Vicentini et conservé dans une version autographe à la Bibliothèque Municipale de Vérone.

*Ippolito Nievo's correspondents from Verona.*

Ippolito Nievo studied at the Episcopal seminary in Verona in the years 1841-47, spending his holiday periods with his maternal grandfather Carlo Marin, a civil servant in the Habsburg administration in Verona until 1846; his childhood and early youth in Verona allowed Ippolito to forge relationships and friendships that lasted even when the horizon of his life had moved to other places (Mantua, Padua, Friuli, Milan, Sicily). Of particular note among Nievo's friends from Verona were Cesare Calabi and the brothers Angelo and Eduino Vicentini, polygraph writers, cultural disseminators and committed to the cause of national unification. Through the letters of Calabi and the Vicentini brothers to Nievo (preserved in the "Joppi" Library in Udine) and an analysis of their literary texts, this paper aims to outline the cultural profile of Nievo's three correspondents from Verona and the literary divulgation activities (almanacs, circumstantial poems, magazines) they promoted. It also proposes the transcription of the *carme A un Amico degli Antipodi / Capitolo di Omobono / Sulle novelle del paese*, linked to Nievo's correspondence with Angelo Vicentini and kept in an autograph version in the Municipal Library of Verona.

- Jacopo GALAVOTTI, *Materiali nieviani presso il Museo del Risorgimento di Milano – Biblioteca delle Civiche Raccolte Storiche: inediti, chiarimenti e ipotesi*

Dans le cadre d'une recherche sur l'activité d'Ippolito Nievo en tant que fonctionnaire administrant l'armée garibaldienne, l'article passe en revue les matériaux relatifs à Nievo et conservés à la bibliothèque du Musée du Risorgimento de Milan, au sein des fonds Bertani, Moneta et Ximenes. L'article non seulement confirme l'existence de documents déjà connus, mais offre en outre l'édition de deux inédits : une lettre à caractère administratif adressée à Filippo Patella et un petit mot écrit à titre personnel à Giacinto Bruzzesi. L'article propose aussi un synthétique profil biographique de ces deux nouveaux correspondants. Enfin, l'auteur propose aussi l'édition d'une autre lettre jusqu'alors inédite, probablement destinée à Giovanni Acerbi et récemment vendue aux enchères.

As part of a research project on Ippolito Nievo's work as an officer in the garibaldian Army, the paper offers a survey of the documents related to Nievo that are kept in the library of the Risorgimento Museum in Milan, in the Bertani, Moneta and Ximenes archival funds. The paper confirms the existence of already published documents but offers also the text of two previously unpublished letters: an official letter to Filippo Patella and a personal letter to Giacinto Bruzzesi. A short biography of the new epistolary correspondents is provided. In an appendix the article offers the text of another previously unpublished letter, probably addressed to Giovanni Acerbi, and recently sold at an antiquarian auction.

- Flavia CRISANTI (ELCI / ERIS Sorbonne-Université), *Tra romanzo e teatro, tra Stendhal e Goldoni: le donne nella produzione comica di Ippolito Nievo*

Flavia Crisanti, déjà éditrice du volume *I Beffeggiatori* (Marsilio, 2013) de l'Édition Nationale des œuvres complètes de Nievo (Marsilio, 2013), consacre son article au théâtre comique de Nievo, ce qui est d'ores et déjà d'un grand intérêt puisqu'elle analyse des textes trop peu étudiés, une comédie peu connue *I Beffeggiatori*, et un fragment théâtral encore moins connu, le projet d'une comédie intitulée *Don Giovanni*. Pour Flavia Crisanti, l'inspiration nievienne des *Beffeggiatori* est moins à rechercher dans l'œuvre de Goldoni que dans celle de Stendhal. Nievo s'inspire, selon elle, des deux protagonistes féminines de *La chartreuse de Parme*, et l'autrice montre que la rivalité entre ces deux femmes ressemble fort à la rivalité mimétique que René Girard distingue précisément chez Stendhal, et que Flavia Crisanti retrouve également dans le scénario d'écriture très précis que Nievo a laissé de la comédie *Don Giovanni*, « jamais née » et demeurée à l'état de projet. Ainsi les personnages féminins semblent être le moteur d'une action qui démasque l'hypocrisie de relations sociales fondées sur l'apparence.

Already the publisher of the *I Beffeggiatori* volume (Marsilio, 2013) of the Edizione Nazionale delle Opere di Nievo, Flavia Crisanti devotes her article to Nievo's comic theatre, which is already of great interest since she analyses texts that have been too rarely studied, one little known comedy, *I Beffeggiatori*, and a theatre fragment even less known, the project of a *Don Giovanni*. To Flavia Crisanti, Nievo's inspiration regarding *I Beffeggiatori* is to be found in Stendhal's work rather than in Goldoni's. Nievo is, according to her, influenced by the two female protagonists of *La chartreuse de Parme*, and she shows that the rivalry between these two women looks very much like the mimetic rivalry René Girard finds precisely in Stendhal's work, and that Flavia Crisanti finds also in the very precise writing script Nievo left of his *Don Giovanni* comedy, "never born" and which never got off. Thus the female characters appear to be the prime instigators of the action that reveals the hypocrisy of social relationships based on appearance.